

## Cahier de lectures expliquées et de récitations.

**Numéro d'inventaire :** 2012.03129

**Auteur(s) :** Robert Lust

**Type de document :** travail d'élève

**Date de création :** 1927

**Inscriptions :**

- ex-libris : avec

**Description :** Cahier cousu, simple réglure, dos toile, Ms, encre noire. La couverture porte la mention imprimée : "Ecole Normale d'instituteurs, Versailles". Tache d'encre bleue au verso du cahier, coin inférieur.

**Mesures :** hauteur : 220 mm ; largeur : 170 mm

**Notes :** Le cahier est commencé le 5/10/1925, dernière date : 25/02/27. Promotion 1925-1928. Explications de textes d'un côté du cahier, récitations et lexique de l'autre. Leconte de Lisle, Molière, Racine, Madame de Sévigné, Musset ...

**Mots-clés :** Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Vocabulaire, récitations

**Filière :** École normale d'instituteur et d'institutrice

**Niveau :** Post-élémentaire

**Nom de la commune :** Versailles

**Nom du département :** Yvelines

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 278 p.

**Lieux :** Yvelines, Versailles

# Molière.

## Le Tartuffe.

18/2/27

Dégager les causes du comique dans l'acte I du Tartuffe.

Le comique tient à diverses causes :

a) comique de mots.

Il est rare dans l'Acte I de Tartuffe. On y peut relever cependant, sc. 1, Mme Pernelle disant "tour de Babylone" au lieu de "tour de Babel".

b) comique de gestes.

On ne peut relever dans cet acte qu'à la fin de la sc. 1, le soufflet que donne <sup>Mme</sup> Pernelle à Félix.

c) comique de répétition ou d'interruption.

C'est un comique très fréquent chez Molière. A la sc. 1, on trouve un exemple de comique d'interruption quand

Mme Pernelle coupe la parole à tous :

Dorine Si...  
Mme Pernelle Vous êtes, mariée, ...  
Dorris Mais...  
Mme Pernelle Vous êtes une sot...  
Mariane Je crois...  
Mme Pernelle Mon dieu, sa sotter, ...  
Dorris Mais ma sotter...  
Mme Pernelle Ma sotter, qu'il ne vous en déplaira.

Il y a un exemple de comique de réputation à la Sc. 6, quand Orgon demande sans cesse à *« Le Tartuffe »* et qu'il se plaint sans cesse *« Le paravent honnête »*.

d) comique de contraste.

Il est plus relevé que les genres de comique précédent. On en a un exemple à la Sc. 5, quand après une longue tirade de l'élève sur les faux-dévots, Orgon lui demande avec négligence :

“Monsieur mon cher beau-frère, avec vous tout dit ?”

e) comique de caractère.

Mais tout cela n'est en somme que facile de matier. Le génie de Molière est de faire jaillir le comique des caractères.

Mais dans les pièces de caractère, l'intellige est subordonnée à l'étude psychologique : il s'attache surtout à montrer un personnage dans diverses situations qui dévoilent chaque une partie de son caractère ; — quand l'être est finie, le dévoilement se brusque et est indifférent à l'autre.

C'est pourquoi il faut distinguer le dévoilement scénique du dévoilement réel, celui à l'autant toujours d'ailleurs indiqué très nettement. Seul le *“Misanthrope”*, la pièce des connaisseurs, se passe de dévoilement artificiel, parce que le sujet n'est pas un travestis superficiel ou éphémère, mais un caractère immuable.

Les caractères. Molière observateur de son temps et de l'homme.

Molière peint d'après nature, même en amplifiant les ridicules, il garde l'impression de vérité. Chacun de ses personnages reflète une vie intérieure.

Il se préoccupe de situer des personnages dans le milieu social le plus propre à faire ressortir leur vice, et à nous susciter des réflexions morales. Et un même temps que le travestis peut aussi toute son intuïtivité, naissent d'autres travestis contradictoires, qui ajoutent à la vie.

mêmes des personnages.

C'est la crudité naïve d'Orgon qui se fait joie à tout propos : *“ Le Tartuffe”* ou bien quand il en fait un portrait boucheant à la Sc. 5.

C'est aussi le caractère autoritaire de Mme Pernelle qui, seul devant tous la famille vient, à la Sc. 1, reprendre tout le monde.

23/1/07  
f) l'œuvre de Molière d'après des groupes

Molière, les règles et le public.

Molière ne connaît pas les règles que concernent l'expression du bon sens, et pour lui, la première des règles est de plaisir, plaisir au partenaire et à la cour, sans se soucier des censures, qui suivent la ruine dans leurs jésuites.

Il proclame qu'il faut perdre d'après nature l'action dans les comédies de Molière.

Elle des Italiens, Molière constitue une pièce avec une remarquable aisance, et fait figure de curiosité.

Il compose ses caractères d'éléments nouveaux, afin de les faire complexes, étranges, mélancoliques, et par là vivants.

Le tragique dans Molière.

Dans la réalité, la vie est plus triste que gai, et les grandes comédies de Molière ont pour sujet de véritables drames.

Molière nous en fait sentir les profonds tragiques dans certaines scènes, mais il dissipe l'impression sérieuse, à laquelle il semble avoir cédé malgré lui, rapidement, et l'ensemble de la pièce nous emporte irrésistiblement vers la rire.

“Le monde est une tragédie pour celui qui sent, et une comédie pour celui qui pense”.

La morale dans Molière.

On a accusé Molière d'être immoral.

Le mal est le genre de morale qu'on peut exiger de l'artiste. Dans une farce, une comédie d'intelligence, il suffit de respecter les mœurs.

Dans une comédie de caractère, la moralité est dans la vérité des caractères ; la morale doit être celle de la vie pour porter ses fruits. Si l'infériorité soit-elle à la grande morale chrétienne, elle ne l'est pas opposé.